

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De hond, die buiten (was) **gebleven** was, komt plots aangerend* » (« Le chien, qui était resté dehors, arrive soudain en courant »).

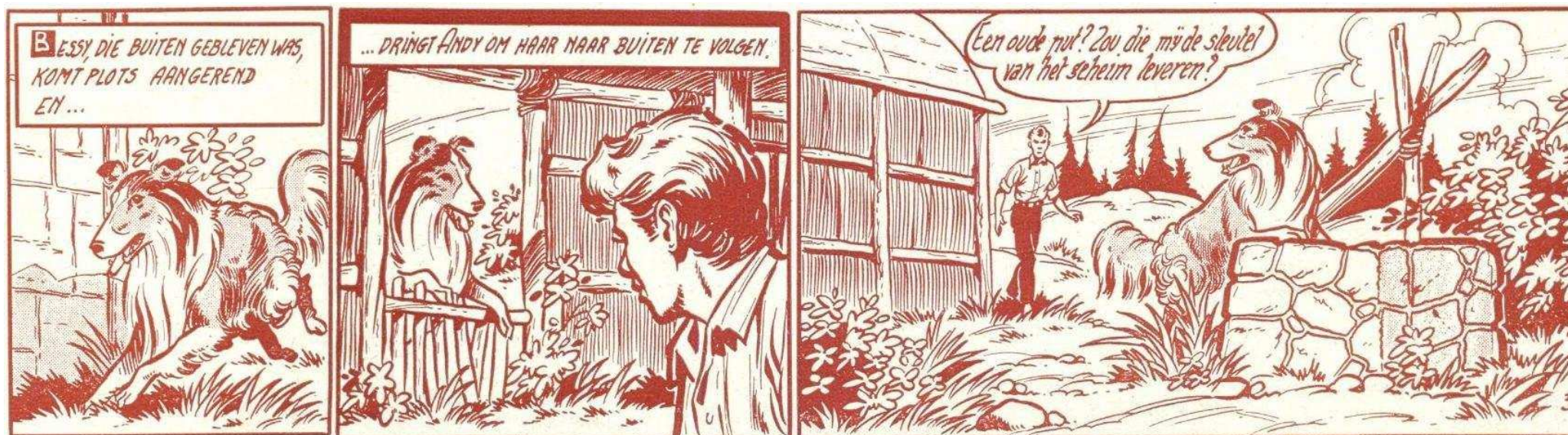
On y trouve notamment la forme verbale « **GEBLEVEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **BLIJVEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts », est construit sur le PLURIEL du prétérit et fait l'objet d'un **REJET** à la fin de la phrase subordonnée relative (introduite par « **DIE** »). Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase est, en fait, au plus-que-parfait puisque que l'auxiliaire du temps composé, « **ZIJN** », est ici la forme verbale « **WAS** », O.V.T. (ou prétérit) et fait donc aussi l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy De hut der geesten

© 2016, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>